

Aujourd'hui, une installation radiotéléphonique ne demande que très peu de réparations. Un fusible saute et un membre de l'équipage le remplace. Il en est ainsi des lampes. C'est à peu près tout ce qu'on peut faire à bord. Les techniciens sont dispersés le long de la côte.

*M. Gibson:*

D. Lorsque vos bateaux quittent le port, vous n'êtes pas toujours au courant du genre de remorquage qu'ils feront, n'est-ce pas? Vous pouvez les envoyer faire tel remorquage, mais des circonstances peuvent survenir où ils auront à recueillir un train de bois ou quelque autre remorque de dimensions beaucoup plus considérables. Dans bien des cas, vous devez leur donner des directives par téléphone, n'est-ce pas?—R. C'est exact. Le téléphone est absolument indispensable au fonctionnement du bateau.

D. Il leur serait physiquement impossible d'être au courant après avoir quitté le port. Il leur faudra peut-être s'atteler à une remorque de 500 ou de 1,000 pieds de longueur.—R. Il nous arrive de perdre un bateau de vue pendant dix jours, alors qu'il a peut-être fait de 10 à 15 remorquages, et toutes les dépêches sont envoyées par radiotéléphone après que le bateau a quitté le port.

D. Alors, vous n'auriez pas le temps de faire passer un décret du conseil après le départ de votre bateau du port?—R. Non, assurément.

M. RILEY: Du reste, les bureaux du ministère des Transports pourraient être fermés au milieu de la nuit.

*M. Green:*

D. L'alinéa 3 du paragraphe 1 de l'article 2 du bill se rapporte au remorquage d'un autre navire d'une jauge brute de 500 tonneaux ou plus; et en outre de ces navires, il mentionne d'autres objets flottants, comme les radeaux de billes, je suppose. Jusqu'à quel point vos bateaux remorquent-ils des navires d'une jauge brute de 500 tonneaux ou plus?—R. Sur peut-être 400 barges utilisées sur la côte, je dois dire qu'au moins 10 p. 100 dépassent 500 tonneaux. Depuis la dernière guerre, les barges se font de plus en plus grandes. Sur la côte, il y en a même de 2,200 tonneaux, et il va sans dire qu'il y a les anciennes barges de 500 tonneaux.

D. Il y a environ quarante de ces barges sur la côte?—R. Environ 400 en tout.

M. APPLEWHAITE: Monsieur le président, je désire que M. Caton soit appelé de nouveau, afin que je puisse lui poser quelques questions sur le sujet.

L'hon. M. CHEVRIER: Nous pourrions terminer l'audition de ces témoins, puis, si c'est nécessaire, avoir la réponse de ceux du ministère. Si vous ne vous y opposez pas, monsieur Applewhaite, je désirerais connaître tous les avis que veulent donner les gens de la côte du Pacifique.

*M. Gibson:*

D. Les remorques de ces dimensions, soit de plus de 150 pieds, comprendraient les radeaux Davis et Gibson, n'est-ce pas?—R. A mon avis, elles comprendraient les radeaux Davis et Gibson, soit tout radeau de plus de 100 pieds.

D. Ils ont tous une longueur de plus de 150 pieds.—R. Oui.

Le PRÉSIDENT: Si vous n'avez pas d'autres questions à poser, messieurs, nous allons appeler le capitaine J. M. Gillison.